

Journée nationale contre l'obésité – 22 mai 2010 Une approche pédiatrique originale

De plus en plus de Belges sont touchés par les problèmes de poids. 47 % sont en surcharge pondérale et 14 % souffrent d'obésité. Chez les enfants et les adolescents, 10 à 20 % sont concernés. Conscients de ce problème de santé publique, les spécialistes de la Clinique de l'obésité des Cliniques universitaires Saint-Luc (UCL) ont développé une approche originale pour les jeunes patients rencontrant des problèmes de poids.

« L'obésité d'origine endocrinienne ou hormonale est rare, annonce d'emblée le Dr Véronique Beauloye, pédiatre endocrinologue et responsable de la Clinique de l'obésité des Cliniques universitaires Saint-Luc. Dans la majorité des cas, c'est plutôt le mode de vie qui doit être mis en cause. La dynamique familiale, l'environnement de l'enfant, la qualité de présence des parents pour leur enfant et les éventuelles difficultés scolaires sont des facteurs susceptibles d'amener à une prise de poids importante. »

Des kilos pare-choc

Derrière les kilos se cache généralement beaucoup de souffrance. L'excès pondéral est souvent un symptôme d'une difficulté de l'enfant : les kilos font office de pare-choc et manger permet de combler un certain vide. Cette réaction de compensation engendre la première complication de l'excès de poids chez l'enfant : la mauvaise image de soi. *« Les enfants souffrent de leur excès pondéral et se sentent défavorisés. Très souvent, même, ils sont rejetés par les autres enfants. Ils risquent alors de se replier sur eux-même et d'entrer dans un cercle infernal: je suis gros et les autres se moquent de moi, donc je ne bouge pas; je préfère rester seul et occuper le vide que je ressens en mangeant, donc je grossis encore, etc. »*, explique le Dr Beauloye.

Quels sont les risques pour la santé ?

L'obésité chez l'enfant et chez l'adolescent est associée à de nombreuses complications cardio-vasculaires, orthopédiques, psychologiques, respiratoires et métaboliques. Si les premières complications sont plutôt d'ordre psychologique, la maladie conduit également à l'apparition précoce de signes d'athéroscléroses au niveau des artères coronaires et de l'aorte.

L'obésité affecte également la mortalité et la morbidité à l'âge adulte. Le risque d'obésité à l'âge adulte est augmenté chez un enfant obèse, particulièrement si l'obésité est présente à l'adolescence.

L'obésité durant l'adolescence peut également avoir des conséquences socio-économiques négatives. Les adolescents obèses se marient moins souvent, ont un niveau de scolarité plus faible et des revenus moins élevés.

La prise en charge à Saint-Luc

Une équipe pluridisciplinaire composée d'un pédiatre endocrinologue, d'une diététicienne et d'une psychologue accueille les jeunes ayant des problèmes d'excès de poids et leurs familles. C'est l'occasion de réfléchir ensemble à un projet personnalisé qui permettra d'obtenir une stabilisation pondérale. « *Les termes régime ou poids idéal ne sont jamais utilisés* », souligne le Dr Beauloye. *Notre mission est d'apprendre à l'enfant les bonnes habitudes alimentaires, de l'inciter à bouger davantage et à réfléchir à ses habitudes de vie. Nous lui conseillons par exemple de grimper les escaliers au lieu de prendre l'ascenseur, d'aller à l'école à pied, de ranger sa chambre, de jouer en plein air au lieu de regarder la télé, etc.* »

De son côté, la diététicienne tente de rétablir un parcours alimentaire équilibré : des repas pris à heures fixes faisant la part belle aux fruits et aux légumes.

L'aspect diététique n'intervient donc pas directement, il est introduit progressivement.

Stabiliser son poids et retrouver confiance en soi sont des défis que l'équipe soignante ne peut relever seule, la famille doit aussi s'impliquer. « *C'est une épreuve difficile qui nécessite beaucoup de soutien de la part de l'entourage* », conclut Véronique Beauloye.

Plus d'informations

Journée nationale contre l'obésité - 22 mai 2010

Le Dr Véronique Beauloye, pédiatre endocrinologue et responsable de la Clinique de l'obésité des Cliniques universitaires Saint-Luc, se tiendra à votre disposition le 21/05 (de préférence en matinée) pour répondre à vos questions.

tél. (secrétariat) : 02 764 13 71

Veronique.Beauloye@uclouvain.be



Contact Presse

Cliniques universitaires Saint-Luc (UCL) – avenue Hippocrate 10 – 1200 Bruxelles

Service communication : Géraldine Fontaine / Caroline Bleus

geraldine.fontaine@uclouvain.be / caroline.bleus@uclouvain.be

☎ 02 764 11 95/99

☎ 02 764 89 02

www.saintluc.be